

INTERVIEW

Laure Toma



Prénom : Laure
Nom : Toma
Promotion : 1992 - 1993
Poste actuel : Directrice tourisme de loisirs & Office de tourisme.
Thématique de son mémoire : “ 3615 Degriftour ”
Les 3 compétences clés dans son job : Persévérance, curiosité, audace.



Profil LinkedIn

Présentation

Q

u'est-ce qui vous a poussé à faire carrière dans le tourisme ?

Au départ, j'ai étudié la communication, via un DUT sur Bordeaux. Mais je me suis rapidement rendue compte que la communication, sans un secteur dédié, manquait de sens. Parallèlement, depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été attirée par l'Ailleurs. À 11 ans, je prenais déjà l'avion seule pour des séjours linguistiques en Angleterre. À 18 ans, je participais à des fouilles archéologiques en Israël, puis j'ai exploré la Chine en mode sac-à-dos à 19 ans. J'ai aussi fait du bénévolat humanitaire en Inde. Ces expériences ont forgé mon désir de lier ma passion pour le voyage à mes compétences en communication. Le tourisme s'est imposé comme une évidence : un secteur où je pouvais allier aventure, promotion et commercialisation.

Pourriez-vous résumer votre carrière en quelques grandes étapes ? Quelles ont été les expériences marquantes ?

J'ai intégré l'ESCAET en section Production après un DUT en communication. Mes premières armes dans l'hôtellerie ont été marquées par un stage à Cannes, lors de l'ouverture du Noga Hilton, un hôtel 5 étoiles. Cette expérience m'a plongée dans le monde de l'hôtellerie de luxe, avec une clientèle internationale. J'ai ensuite enchaîné les ouvertures d'hôtels, notamment un premier hôtel Amarante

où j'étais seule responsable commerciale puis j'ai eu la charge d'une vingtaine d'établissements à seulement 25 ans. C'était un défi énorme qui vous met une petite pression intéressante : gérer des hôtels neufs, souvent vides, avec peu de budget. Mais c'était aussi une opportunité incroyable pour apprendre et innover ; et dès cette période là, j'ai fait appel à des stagiaires de longue durée pour m'aider et également leur confier des missions qui me permettaient d'aller de l'avant sur la stratégie, de déléguer et d'assurer aussi mes déplacements à l'international.

Après quelques années dans l'hôtellerie, j'ai bifurqué vers la formation, tout en continuant à travailler dans le secteur. J'ai ensuite obtenu un master en développement durable, ce qui m'a permis de repenser ma carrière sous un angle plus responsable. Puis, j'ai été recrutée par le Palais des Festivals de Cannes, où j'ai aujourd'hui la responsabilité du tourisme de loisirs : j'y suis depuis 20 ans et mon rôle est de promouvoir la destination auprès des tours opérateurs, agences de voyages et compagnies aériennes.

Vous avez mentionné des défis, avoir surmonté des épreuves : pouvez-vous nous en parler ?

Oui, en effet. J'ai été licenciée le jour de mon retour de congé maternité... Un véritable choc, qui au final, m'a aussi appris à me battre. ➔

J'ai repris le travail dans l'hôtellerie tout en continuant à intervenir dans des centres de formation. J'ai dû faire preuve de résilience et de persévérance pour rebondir. Aujourd'hui, je suis fière d'avoir dépassé ces obstacles tout en restant passionnée par mon métier. C'est une leçon que je transmets aux jeunes et futurs professionnels : il faut croire en soi et ne jamais abandonner, même face à l'adversité.

Vous parlez de passion. Comment cette passion se traduit-elle dans votre métier aujourd'hui ?

La passion, c'est ce qui me pousse à innover et à repousser les limites. À Cannes, nous ne nous contentons pas de promouvoir une destination luxueuse ; nous cherchons à offrir des expériences uniques et responsables. Par exemple, nous avons créé une place de marché avec plus de 80 expériences touristiques, allant de la location de bateaux électriques pour explorer les îles de Lérins à des ateliers de création de parfums ou de céramique. Nous voulons montrer que Cannes est bien plus qu'une destination estivale : c'est un terrain de jeu pour toutes les saisons, pour tous les âges et tous les goûts.

Quels sont les enjeux actuels du secteur du tourisme, selon vous ?

Le tourisme est en pleine mutation. L'avènement des low-cost et des plateformes en ligne a révolutionné la manière dont les gens voyagent. Aujourd'hui, les voyageurs deviennent souvent leur propre agent de voyage, et les tours opérateurs traditionnels doivent s'adapter. En parallèle, la question de la durabilité est plus que jamais d'actualité. Nous devons repenser nos pratiques pour minimiser notre impact environnemental.

À Cannes, nous avons mis en place des chartes de développement durable, des cadeaux upcyclés à partir de bâches récupérées post événements, et nous optimisons nos déplacements professionnels pour réduire notre empreinte carbone. L'objectif est de montrer que même une destination luxueuse peut et sait être responsable.

Vous avez un parcours riche et varié. Quel conseil donneriez-vous à un jeune qui souhaite se lancer dans le tourisme ?

La passion est essentielle, mais elle doit s'accompagner de curiosité, d'audace et de persévérance. Ce métier demande beaucoup d'heures de travail, une grande agilité et une

capacité à s'ajuster en permanence. Il faut aimer voyager, rencontrer des gens et être prêt à dépasser ses propres limites. Si vous n'êtes pas prêt à vous investir à 100 %, ce n'est pas le bon secteur pour vous. Mais si vous avez cette flamme, c'est un secteur incroyablement enrichissant.

Pour finir, quel est votre plus beau souvenir à l'ESCAET ?

Sans hésiter, c'est Jean-Maurice Thurot, le fondateur de l'ESCAET. Son charisme et sa capacité à transmettre sa passion sans support écrit m'ont marquée. Il a réussi à créer une école reconnue, avec une vision transversale du tourisme qui m'a beaucoup apporté dans ma carrière. C'est grâce à cette formation que j'ai pu développer une compréhension globale des enjeux du secteur. L'ESCAET m'a donné les outils pour réussir, mais aussi la confiance nécessaire pour relever des défis ambigus. ■

“

UNE LEÇON QUE JE SOUHAITE TRANSMETTRE AUX JEUNES ET FUTURS PROFESSIONNELS : IL FAUT CROIRE EN SOI ET NE JAMAIS ABANDONNER, MÊME FACE À L'ADVERSITÉ.